

A partir d'une simple analyse des mots employés, exercice accessible à tous, nous pouvons dégager de ce passage les points forts, et donc essentiels, que Jésus nous partage pour que nous vivions. Ainsi, je repère 2 mots – sarment et fruit – et 1 verbe – demeurer – qui sont l'ossature de l'enseignement donné par Jésus et nous permettent, très simplement, de comprendre ce qu'il nous demande de vivre et les conséquences qui en découlent.

Le sarment est cette tige ou petite branche qui vient en prolongement du cep de vigne qui en est le pied, en quelque sorte le tronc. Le sarment pousse chaque année et véhicule la sève vers les bourgeons en vue de la production du raisin. C'est donc sur le sarment que le fruit pousse. La taille consiste alors à permettre une meilleure production en enlevant, par exemple, ce qui pourrait la gêner ou qui détourne inutilement la sève. Ce travail, qui apparaît, au départ, injuste, car on coupe, on taille, on jette, est en fait salutaire et permet à la vigne d'être fructueuse, d'année en année.

Si Jésus utilise cette image de la vigne c'est, non seulement parce qu'elle est bien présente dans le paysage – du raisin on fait le vin, ce breuvage synonyme de fête, et des noces éternelles – mais surtout parce que le travail du vigneron ressemble au travail que Dieu veut accomplir dans le cœur de chacun. Oui, si nous sommes comparés à des sarments dont Dieu fait le tri entre ceux qui sont secs et ceux qui portent du fruit, on peut, tout autant, rapporter cette parabole à ce qu'il y a dans notre cœur dont certains éléments sont stériles et doivent être enlevés et d'autres porteurs de fruits mais qu'il faut sans cesse purifier.

Il ne suffit pas d'être baptisé pour avoir un passeport pour le Ciel, encore faut-il porter un bon fruit qui vient de ce que nous sommes greffés sur le Christ afin que sa vie, pleine de bonté, passe en nous. Il ne suffit pas de réciter quelques prières ou d'accomplir quelques dévotions pour hériter du Royaume de Dieu, encore faut-il pratiquer la justice et l'équité, faire preuve de charité désintéressée et de miséricorde. Il ne suffit pas d'aller à la messe, même si cela fait partie du devoir normal du chrétien, encore faut-il se nourrir de la Parole de Vie du Seigneur, jour après jour, pour donner à notre âme ce dont elle a besoin afin d'aimer comme Lui nous aime.

« *En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire* » nous dit Jésus ; « *rien faire* » qui ne demeure, « *rien faire* » qui ne porte réellement du fruit. C'est vrai pastoralement, et c'est vrai aussi pour tout le reste. Notre orgueil nous fait penser le contraire, nous fait penser que nous pouvons, de nous-mêmes, par nous-mêmes, accomplir de belles et grandes choses. Illusion dans laquelle beaucoup évoluent et s'égarent. Le Bien n'a qu'une source et c'est Dieu rendu visible et proche en son Fils Jésus le Christ. C'est donc par Lui, avec Lui et en Lui que nous porterons un fruit d'éternité. Apprenons à recevoir ce fruit et à le partager.